

Dessiné par :

Jean-Paul

Véret-Lemarinier

D'après une photo :

© Boyer Viollet

Fond d'après photo
ministère de l'agricul-
ture et de la pêche.**Gravé par :**

Pierre Albuison

Imprimé en :

taille-douce

Couleurs :

vert, beige, brun, noir

Format :

horizontal 36 x 22

50 timbres à la feuille

Valeur faciale :

4,50 F - 0,69 €



(Photo d'après maquette non contractuelle)

11 00 010

premier jour



Dessiné par
Jean-Paul
Véret-Lemarinier
Oblitération disponible
sur place
Timbre à date 32 mm
"Premier Jour"

Vente anticipée

Les samedi 13 et dimanche 14 mai 2000 de 10h à 18h.
Un bureau de poste temporaire sera ouvert dans l'enceinte
du Muséum des Sciences Naturelles, 6, rue Marcel-Proust,
45000 Orléans.

Autres lieux de vente anticipée

Le samedi 13 mai 2000 de 8h à 12h au bureau de poste
d'Orléans, place de Gaulle, 45000 Orléans

*Ce bureau sera muni d'une boîte aux lettres spéciale pour
le dépôt des plis à oblitérer. Il ne sera pas possible d'obtenir
l'oblitération "Premier Jour" sur place.*

Le samedi 13 mai 2000 de 10h à 18h au musée de La Poste,
34, boulevard de Vaugirard, 75731 Paris Cedex 15.
(uniquement pour la vente du timbre, pas de boîte
aux lettres spéciale).

• H.-L. Duhamel du Monceau

1700-1782



Vente anticipée le 13 mai 2000
à Orléans (Loiret)

Vente générale
dans tous les bureaux de poste
le 15 mai 2000



• H.-L. Duhamel du Monceau

1700-1782

Timbre-poste de format horizontal 22 x 36

Conçu par Jean-Paul Véret-Lemarinier,
portrait d'ap. photo © Roger-Viollet
et fond d'ap. photo Ministère de l'agriculture et de la pêche
Gravé en taille-douce par Pierre Albuison
50 timbres par feuille

Henry-Louis, fils d'Alexandre Duhamel, seigneur de Denainvilliers et d'Anne Trottier, est né à Paris en 1700. Après avoir fait ses humanités au Collège d'Harcourt – l'actuel lycée Saint-Louis – il étudia le droit à Orléans. Doué d'une prodigieuse mémoire, présentant de grands talents d'orateur ainsi que d'homme de plume, Henry-Louis Duhamel du Monceau, cependant, ne souhaitait embrasser la carrière d'homme de loi que ses parents lui avaient tracée. C'est ainsi qu'il suivit les cours de sciences naturelles au Jardin du Roi. Il devait toutefois tirer enrichissement de son séjour à Orléans où sa découverte des quartiers industriels lui permit d'observer et de décrire des métiers qui viendraient enrichir le dictionnaire de l'*Encyclopédie*. Adepte de la méthode expérimentale, cet esprit ouvert a su circonscrire bon nombre de connaissances scientifiques de l'époque. À 28 ans, il fut admis à l'Académie des Sciences après avoir proposé une technique de lutte contre une maladie cryptogamique du safran. En 1731, à la demande du ministre de la Marine, il contribua à rénover et accroître la flotte. Très vite promu inspecteur général de la Marine, il visita de nombreux arsenaux. Mais Duhamel du Monceau élargit sans relâche les champs du savoir. Ses domaines d'investigation furent multiples – sciences biologiques et météorologie notamment. On peut dire qu'il fut le père de l'agronomie moderne et de la sylviculture. Il contribua à la diffusion de cultures nouvelles comme la pomme de terre ou les plantes textiles. Ses recherches sylvicoles concernant les techniques de culture des arbres, l'étude du matériau bois, le transport des arbres, des plantes, ou les semences par mer, connurent de grands retentissements. Bon nombre de ses ouvrages furent traduits de son vivant.

L'œuvre profuse et féconde de Duhamel du Monceau est celle d'un observateur pertinent et curieux qui expérimente, étudie, publie des travaux. En ce siècle des Lumières, cet encyclopédiste est, comme le dit Diderot, "le modèle du savant philanthrope".

Jane Champeyrache

H.-L. Duhamel du Monceau

1700-1782

Dessiné par
Jean-Paul Véret-Lemarinier
d'ap. photos

© Roger-Viollet (portrait)
et ministère de l'Agriculture
et de la Pêche

Gravé en taille-douce
par Pierre Albuisson



Henry-Louis, fils d'Alexandre Duhamel, seigneur de Denainvilliers et d'Anne Trottier, est né à Paris en 1700. Après avoir fait ses humanités au Collège d'Harcourt – l'actuel lycée Saint-Louis – il étudia le droit à Orléans. Doué d'une prodigieuse mémoire, présentant de grands talents d'orateur ainsi que d'homme de plume, Henry-Louis Duhamel du Monceau, cependant, ne souhaitait embrasser la carrière d'homme de loi que ses parents lui avaient tracée. C'est ainsi qu'il suivit les cours de sciences naturelles au Jardin du Roi. Il devait toutefois tirer enrichissement de son séjour à Orléans où sa découverte des quartiers industriels lui permit d'observer et de décrire des métiers qui viendraient enrichir le dictionnaire de l'*Encyclopédie*. Adepte de la méthode expérimentale, cet esprit ouvert a su circonscrire bon nombre de connaissances scientifiques de l'époque. À 28 ans, il fut admis à l'Académie des Sciences après avoir proposé une technique de lutte contre une maladie cryptogamique du safran. En 1731, à la demande du ministre de la Marine, il contribua à rénover et accroître la flotte. Très vite promu inspecteur général de la Marine, il visita de nombreux arsenaux. Mais Duhamel du Monceau élargit sans relâche les champs du savoir. Ses domaines d'investigation furent multiples – sciences biologiques et météorologie notamment. On peut dire qu'il fut le père de l'agronomie moderne et de la sylviculture.

Il contribua à la diffusion de cultures nouvelles comme la pomme de terre ou les plantes textiles. Ses recherches sylvicoles concernant les techniques de culture des arbres, l'étude du matériau bois, le transport des arbres, des plantes, ou les semences par mer, connurent de grands retentissements. Bon nombre de ses ouvrages furent traduits de son vivant.

L'œuvre profuse et féconde de Duhamel du Monceau est celle d'un observateur pertinent et curieux qui expérimente, étudie, publie des travaux. En ce siècle des Lumières, cet encyclopédiste est, comme le dit Diderot, "le modèle du savant philanthrope".

Jane Champeyrache